



AU CŒUR DE L'ART DE VIVRE... EVENTS | TENDANCES | MAISON | VOYAGE

COULEURS

#39

ARCHITECTURE
DES PLEINS ET DES VIDES

EN VOGUE
LA SULTANA YACHT

SAGA DES MARQUES
PORSCHE

WWW.COULEURS-MAROC.COM WWW.ART-POUR-ART.COM

AVRIL - MAI 2013 - 30 DH



**Art
contemporain**

YAHYA & QOTBI À PARIS,
L'AUTRE RENCONTRE DU 3^E TYPE

Harcourt
PARIS



ACTUS

12

ÉCOUTER, VOIR...

Zoom sur le film événement.
Sélection d'albums de musique.

14

L'AFFICHE

Yahya & Qotbi à l'Institut du Monde Arabe à Paris :
L'autre rencontre du 3^e type.

28

RENDEZ-VOUS...

L'agenda des événements culturels majeurs : vernissages,
concerts, expositions, théâtre, ateliers, conférences...

30

ART POUR ART

Philippe Vignal : Magie noire.

34

CRÉATION

Laurence Landon :
Du vitrail au miroir, le verre apprivoisé.

MAGAZINE

36

EN VOGUE

La Sultana Yacht.

42

ARCHITECTURE

L'Académie Mohammed VI de Football de Salé.

46

ÉCHAPPÉE BELLE

Le Jardin des Douars.

50

PROFIL

Aurélie Giraud : Pilote d'hélico.

52

SAGA DES MARQUES

Porsche.

56

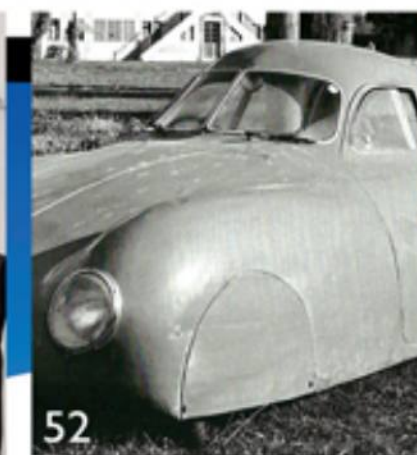
PLAN DE VOL

Entretien avec Taïeb Belghiti, directeur général d'Anfajet.

58

OXYGÈNE

Une sortie en montgolfière.



LE MOT DE...

YOUSSEF MOUHY

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

En ce début avril, les rendez-vous artistiques mettant en exergue les savoir-faire des créateurs marocains se bousculent. Au Maroc, le Salon de l'art de vivre « Riad Art Expo », pour sa 9^e édition à Marrakech, a ravi les visiteurs avec les savoir-faire d'exception de plus de 50 maîtres artisans. En France, une autre expo du maître drandier Yahya, associé au magicien de la calligraphie Mehdi Qotbi, s'offre pour quelques mois aux visiteurs de l'Institut du Monde Arabe à Paris. Vive le printemps de la création arabe...



TENTATIONS

60

XXL

Mazagan Beach & Golf Resort : Les petits comme les grands.

64

ITINÉRAIRE

Entretien avec Aziz Bendriss, directeur général Delano Marrakech.

66

GRAND LARGE

Madada Mogador & Cie : Route vers un horizon de charme.

70

À VIVRE

Selman Marrakech : Une architecture de contrepoints.

74

DÉTOX

Softel Agadir Thalassa Sea & Spa : Une déferlante de bienfaits.

78

MODE

Around Morocco.

84

INTÉRIEURS

Balzatex : Une passion partagée.

86

ATMOSPHÈRE

Villa Mandarine : Un goût de paradis.

90

À FLEUR DE PEAU

Spa Four Seasons : Un dimanche pas comme les autres.

94

ÉVASION

Dar Ayniwen : Escale orientale.

98

DÉTENTE

Les Perles de l'Atlas, Centre de bien-être.

100

TOC TOQUE

Villa Zevaco : Cuisine paradoxale.

102

AU VERT

Hôtel du Golf : L'archipel des fairways.

106

DE L'AUBE À L'AUBE

Sélection d'adresses gourmandes et festives.

110

ROUE LIBRE

Entretien avec Hatim Bencherradja : L'expert du transport VIP.

114

GALERIE

La Galerie Lusko : Mémoire et trésors d'avenir.



Harcourt
PARIS

sidéral

YAHYA & QOTBI

L'AUTRE RENCONTRE DU 3^E TYPE

Texte et entretien *Corinne Cauvin*
Photos *Harcourt Paris et Yahya Group*

L'UN EST PEINTRE, FORMÉ AUX BEAUX-ARTS DE RABAT SA VILLE NATALE, TOULOUSE PUIS PARIS. SES CALLIGRAPHIES UNIVERSELLES OÙ NAVIGENT LA COULEUR ET LE MOUVEMENT LUI VALENT D'ÊTRE HONORÉ DU TITRE DE COMMANDEUR DES ARTS ET DES LETTRES, UNE DISTINCTION OCTROYÉE EN D'AUTRES TEMPS À MARC CHAGALL ET PIERRE SOULAGES. LES MUSÉES ET LES GALERIES NE SE COMPTENT PLUS OÙ IL A EXPOSÉ SES ENCHEVÊTEMENTS DE SIGNES. L'AUTRE, NÉ À LONDRES DE MÈRE ANGLAIS-ALLEMANDE ET DE PÈRE JUIF MAROCAIN, EST UN ARTISTE AUTODIDACTE. CONVERTI À L'ISLAM, IL DEVIENT EN QUELQUES ANNÉES LE MAÎTRE INCONTESTÉ DE LA DINANDERIE DONT IL FAIT UN ART À MI-CHEMIN DE LA SCULPTURE ET DE LA JOAILLERIE. ÉTOILE MONTANTE DU DESIGN CONTEMPORAIN, SOLlicitÉ DES PAYS DU GOLFE AUX ÉTATS-UNIS, SES ŒUVRES DÉMULTIPLIENT LES JEUX D'OMBRES ET

DE LUMIÈRE EN FÉERIES GRAPHIQUES. DES LEUR PREMIÈRE RENCONTRE, ILS SE RECONNAISSENT. CHACUN D'EUX TRAVAILLE DANS LE RYTHME ET LA PROFONDEUR DE LA MATIÈRE, AFIN QUE LE SENS DE L'ŒUVRE, TISSÉE D'ÉMOTIONS, PROCÈDE DU JAILLISSEMENT. OUVERTS SUR LE MONDE, RICHES DE MÉTISSAGES, L'UN ET L'AUTRE CRÉENT DES ŒUVRES MESSAGÈRES DE PAIX, D'AMOUR ET DE PARTAGE ENTRE LES PEUPLES, LES CULTURES ET LES RELIGIONS. DE LA FUSION DE LEURS INSPIRATIONS, FRUIT DE TROIS ANNÉES DE LABEUR, SONT NÉES DIX-SEPT ŒUVRES D'ART CONTEMPORAIN À PLUS D'UN TITRE EXCEPTIONNELLES. EXPOSÉES DU 10 AVRIL AU 7 JUILLET 2013 AU SEIN DU MOBILE ART DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE À PARIS, ELLES CRÉENT UN NOUVEL ORDONNANCEMENT DU MONDE.

EN EXCLUSIVITÉ POUR COULEURS MAROC, PARTENAIRE DE L'ÉVÉNEMENT, MEHDI QOTBI LE PEINTRE ET YAHYA L'ARTISTE DESIGNER NOUS ONT ACCORDÉ CET ENTRETIEN CONDUIT D'UNE VOIX COMMUNE.

Comment a germé cette idée d'une création à quatre mains ?

L'idée est née d'une vraie rencontre car, au-delà de l'admiration que nous avons l'un pour l'autre, nous nous sommes aperçus que nous étions très proches. Nous vivons tous les deux au confluent de plusieurs cultures, sans aimer revendiquer d'appartenances. Nous sommes aussi d'une extraordinaire patience : la dentelle que l'un sculpte dans le métal est pareille à celle que l'autre tisse sur la toile, millimètre après millimètre, sur des surfaces parfois

démesurées. De cette proximité humaine et artistique nous avons voulu faire quelque chose qui soit bien davantage que la somme de deux moitiés.

Quel a été votre processus de création ?

Nous avons d'abord pris le temps de réfléchir, ensemble. Ça n'a peut-être l'air de rien mais c'est très rare de pouvoir travailler ainsi avec quelqu'un. Cette création a été une véritable exploration, au cours de laquelle nous avons cherché à repousser les frontières des limites techniques – bien sûr, quelquefois nous avons dû changer de direction mais d'autres portes s'ouvraient alors, auxquelles nous n'avions pas songé... Tout a été choisi en commun : l'architecture des œuvres, les mouvements intérieurs, le style de calligraphie adapté à chacune des pièces, qui en combinent parfois plusieurs

types... C'était possible parce qu'il y avait une vraie synergie. On s'est dépassés, ensemble.

Combien de temps a nécessité l'achèvement des œuvres ?

Après six mois de réflexion, trois mois d'études et d'essais, il y a eu dix-huit mois de travail, durant lesquels ont été mobilisés deux cents artisans regroupés, selon leurs compétences de ferronnier, de ciseleur, de bijoutier, de polisseur ou autres, en une quinzaine de départements. Nous avons commencé par réaliser des échantillons, pour vérifier que nos idées étaient viables. Cela a été un formidable travail d'échange avec les artisans, qui ont su trouver des solutions techniques là où il nous semblait nous heurter à une impasse. Nous avons vu également des solutions s'imposer





N°16
MAILLECHORT POLI
I 340 x 50 x I 300 (H) MM



d'elles-mêmes. Or le défi était inouï, par exemple de réaliser la pièce n° 13, une sculpture de près de quatre mètres de longueur, d'une incroyable profondeur, comme toutes les autres entièrement réalisée à la main, sans aucune découpe au laser. Les œuvres résultent de la beauté de l'expérimentation, comme s'il nous avait fallu percer un secret.

Mehdi n'a-t-il pas été frustré de ne pas travailler la couleur ?

Chacun de nous a dû redimensionner son travail pour trouver un langage commun qui soit au-delà de son propre langage. Nous avons créé des œuvres de lumière, et la lumière c'est toutes les couleurs.

Comment s'est formé le projet de les exposer à l'Institut du Monde Arabe ?

Grâce à la médiation d'un grand collectionneur français d'art contemporain. Lorsque l'Institut du Monde Arabe a su que ce collectionneur était intéressé par notre travail, il a demandé à voir nos œuvres et il a décidé de les exposer. Aucun espace habituel ne convenait vraiment, pour des pièces aussi particulières. Alors, les commissaires de l'exposition, Jérôme Neutres et Elisabeth Azoulay, ont proposé que nous disposions du pavillon Mobile Art de Zaha Hadid, au départ pour une

durée d'un mois, puis de deux, puis de trois mois à mesure que l'Institut prenait connaissance des œuvres. Ce sera la première exposition de Jack Lang, récemment nommé à sa direction... Alors cela prend vraiment figure d'événement.

Beaux-Arts Magazine y consacrera d'ailleurs un numéro hors-série.

Quelle émotion aimeriez-vous que provoquent vos œuvres ?

La même que celle que l'on a eue à les faire et à les voir naître. L'une des premières questions que vont se poser les gens, c'est de savoir comment un tel travail a pu être réalisé... Le fait est que c'est très compliqué. Ils vont aussi sûrement se demander quelle en est la raison d'être. Nous ne délivrons aucun message, politique ou autre. Ces œuvres n'appartiennent ni à l'Orient, ni à l'Occident. Ce n'est pas de l'art arabe mais de l'art tout court. Si des éléments semblent relever de l'art islamique, ils sont complètement décontextualisés. La calligraphie, par exemple, est vidée de sens linguistique, afin que le public en perçoive l'universalité. Seul compte son mouvement, à la recherche de beauté. Bien sûr, cette exposition est pour nous le moyen de contribuer à la diffusion d'un autre regard sur l'art contemporain du monde arabe mais, plus que tout, nous aimerions que le public soit libre de mesurer ce que cela dit à son cœur.

Pourquoi ce titre « Lumière invisible » ?

Cet oxymore exprime une contradiction fondamentale, au centre du travail d'artiste. La lumière éclaire, illumine mais sa source, qui est synonyme de sagesse, est intérieure. On ne la perçoit ni par les yeux, ni par la connaissance mais à travers le cœur. Nos œuvres, au sein desquelles la source de lumière n'est pas perceptible, exemplifient cette notion de lumière invisible, source divine de toute sagesse.

Elles ne portent que des numéros ?

La recherche d'un nom définit, encadre, et pour finir enferme le sens. Or nos œuvres n'ont pas de sens. Il s'agissait de créer de nouveaux gestes, de nouveaux mouvements poétiques abstraits accessibles à

tout le monde du fait qu'ils n'imposent pas de signification. Nous ne portons de drapeau pour personne.

Au terme de l'exposition, que deviendront-elles ?

Nous ne savons pas. Nous n'avons jamais pensé qu'elles seraient exposées à l'IMA alors vraiment, leur prochaine destination... Londres, New York ?... Nous ne sommes pas maîtres de leur destin. Une chose est sûre : l'architecture du pavillon mobile et sa scénographie créent une expérience de voyage dans la nuit, à la découverte de la lumière invisible, qui n'est pas reproductible. Voilà qui donne un supplément de vie à cette exposition, véritablement unique.



mémo

LUMIÈRE INVISIBLE

VERNISSAGE LE 9 AVRIL, À PARTIR DE 18 H

DU 10 AVRIL AU 7 JUILLET 2013

DU MARDI AU JEUDI, DE 10 H À 18 H,

VENDREDI, DE 10 H À 21 H 30,

WEEK-ENDS ET JOURS FÉRIÉS, DE 10 H À 19 H

PLEIN TARIF : 5 €

TARIF RÉDUIT : 4 €

INSTITUT DU MONDE ARABE

1, RUE DES FOSSÉS-SAINT-BERNARD

PLACE MOHAMMED V, 75005 PARIS



THE WALL
LAITON FINITION BRONZE
1 800 x 440 x 2 500 (H) MM

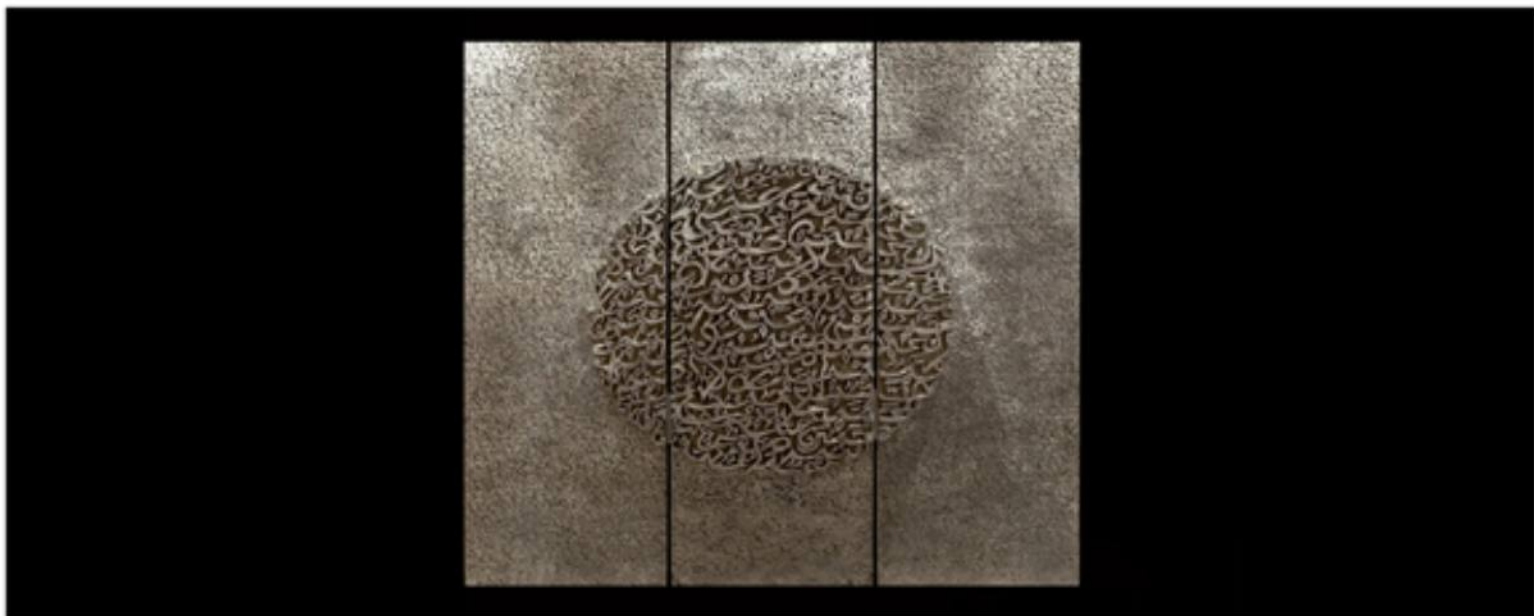
l'affiche

GLOBE
ACIER INOXYDABLE POLI
2 500 x 2 500 x 2 500 (H) MM





N°17 - (DÉTAIL)
LAITON FINITION BRONZE
I 300 x 50 x I 300 (H) MM



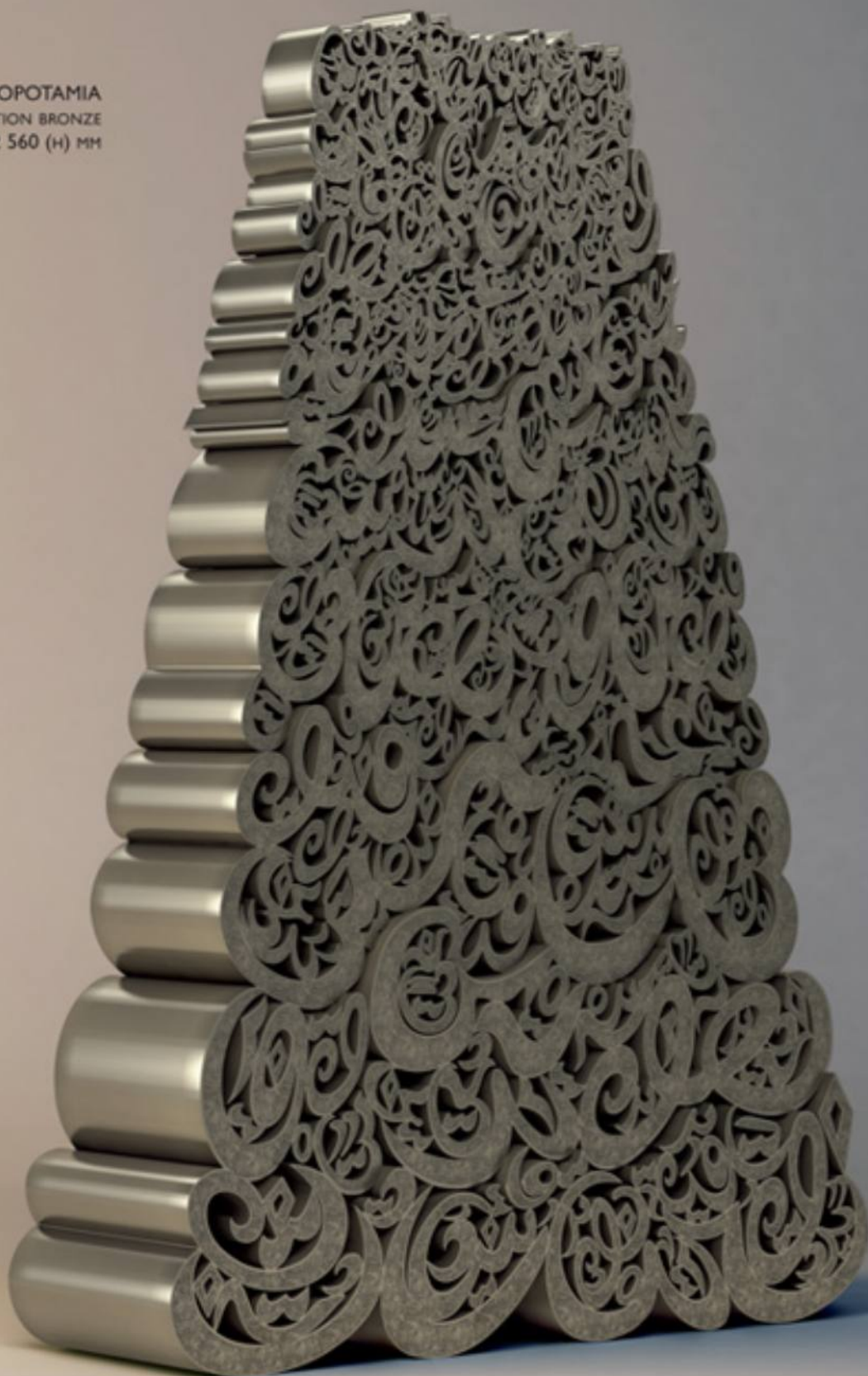
N°16
MAILLECHORT POLI
I 340 x 50 x I 300 (H) MM

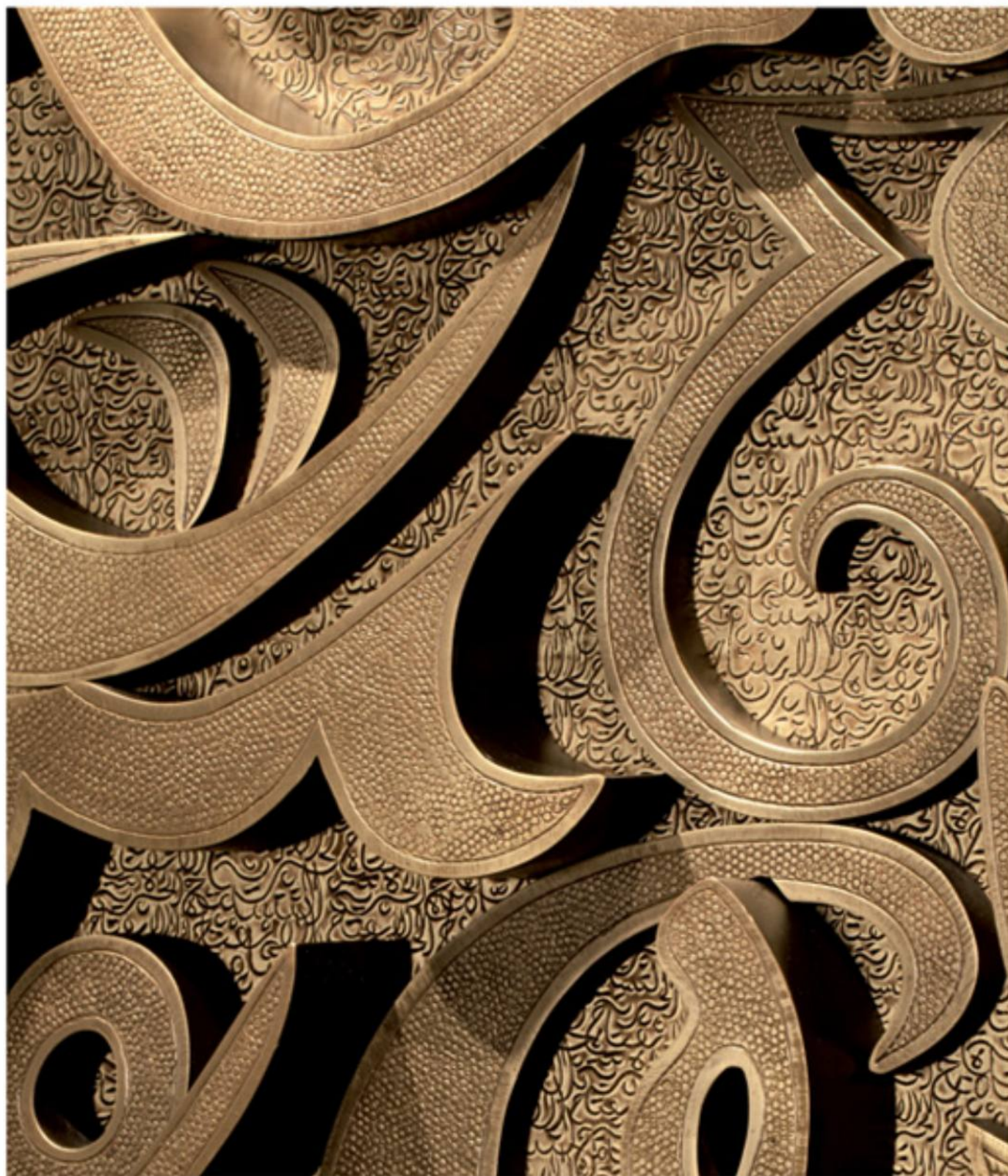


STÈLE
LAITON FINITION BRONZE
990 X 220 X 2 260 (H) MM


l'affiche

MESOPOTAMIA
LAITON FINITION BRONZE
1 850 x 800 x 2 560 (H) MM





N°10 (DÉTAIL)
LAITON FINITION BRONZE
1 460 x 55 x 1 460 (H) MM



SALAAM
ACIER INOXYDABLE POLI
3 800 x 700 x 2 450 (H) MM

